

5c.

5c.

LE FOUET

Circulation approuvée par "Le Fouet."

Ha ! Ha ! Ha ! Ha !

Dorion a peur

**EPHREM BÉDARD JUI
LANCE UN DÉFI.—CE-
LUI-CI PRIS DE PEUR
NE L'ACCEPTE PAS.—
LES GENS DE SON COM-
TÉ L'ONT BAPTISÉ.**

Maître Dorion reçu dernièrement une jolie petite lettre. Oh! très jolie et surtout très intéressante, tout le monde de son comté connaissait sans doute ce qu'il y avait écrit. Il s'agissait d'un défi que lui envoyait le sympathique député Ephraïm Bédard et celui-ci prit cette décision après les nombreuses protestations des électeurs de M. Dorion, M.P. après avoir pris connaissance de son discours à Ottawa. Donc Ephraïm Bédard lança un défi qui se résumait comme en ceci: M. Dorion vous avez dit à Ottawa sur le parquet de la chambre que la manufacture portant nom Dominion Textile, employait un très grand nombre de personnes marchait à pleine capacité et payait plein salaire. Comme mes électeurs et surtout ceux de St-Grégoire protestent énergiquement contre ce mensonge public, je tiens à vous inviter à venir à mes côtés à une assemblée qui sera tenu prochainement à St-Grégoire et là vous pourrez répéter les mêmes paroles que vous avez dites à Ottawa, si vous êtes brave, bien entendu..."

Là réponse se fit attendre quelques jours car Maître Dorion devait consulter le rédacteur du Franc Parler avant de répondre mais la réponse que l'on connaissait à l'avance arriva, par un beau matin, et elle se résumait comme ceci: "Je suis un peureux, j'ai rien dit à Ottawa" et vous M. Bédard, je vais voter contre vous et surtout je vais essayer de "tourner" mes électeurs contre vous comme je les ai tourné en ma faveur.

Monsieur Dorion est un homme très dévoué; il y a un Mr. Tremblay et un Bertrand qui en savent quelques choses et en mot tous ceux qui ont eu des lettres de recommandations de lui. Mais Ephraïm Bédard



OSCAR DROUIN S'ACHARNE

Le travaillant député de Québec-Est s'acharne depuis quelques jours au près du Président du C. N. R. et au près du gouvernement fédéral pour

dard ne laissera pas les choses là et notre ami Dorion va s'apercevoir que depuis son élection il a commis certaines petites infractions qui sont très oh oui! très compromettantes.

J. P.

qu'une décision favorable soit prise afin de donner de l'emploi au plus tôt aux pauvres ouvriers qui sont sans gagne depuis l'incendie des Usines.

Les conservateurs eux se sont empressés de gueuler dans la radio pendant l'absence d'Oscar, mais celui-ci fit une mise au point qui efface complètement les paroles injustes et malsaines d'un soi disant président de club conservateur non reconnu par les citoyens bien pensants.

Les bleus ont le pouvoir et ne font rien, ils gueulent et c'est tout. Oscar Drouin aura fait tout le travail et les bleus diront comme toujours, nous vous avons fait avoir ceci et cela.

Il n'y a pas un honnête électeur dans Québec-Est qui puisse contredire le fait que notre sympathique député travaille presque nuit et jour dans l'intérêt du son comté.

Et pour une fois dans l'histoire du monde, on verra un entrepreneur de pompe funèbre s'inhumer lui-même.

J. P.

En réponse à la Revue Municipale

servons pour apporter à la connaissance du public lévisien les écœurantes du régime conservateur dans Lévis et ailleurs.

Si monsieur le REDACTEUR veut bien nous suivre nous lui faciliterons la tâche de déchiffrer notre nom.

Prenons d'abord la première partie de LEONID As. Comme le dit bien la première syllabe "Ego nominor Léo" pas besoin d'aller plus loin. La deuxième partie n'est pas plus mélante, nous l'empruntons au nom d'un coureur professionnel bien connu et ami du futur candidat conservateur sportif dont parle Franc-Parler de la semaine dernière.

Après cette mise au point nous espérons que "La Rédaction" aura le courage de mettre son masque à bas et de nous dire le nom et l'adresse de son éditeur propriétaire, car il pourrait bien se faire qu'on le trouve d'une autre manière. Le temps des p'tits jeux est fini.

En passant, un conseil à la Revue Municipale, nous avons appris à travers les branches qu'on s'apprêtait à faire un mauvais parti à un certain jeune homme supposé intelligent et instruit, demeurant à Lévis et chroniqueur au Fouet, nous l'avertissons en ami, s'il vous plaît ne vous mêlez pas et ne cherchez pas en dehors du sujet celui qui vous combat d'une manière franche, car si vous vous trompez, gare à La casse...

Le Prochain numéro de la Revue Municipale est sous presse, on attend que le rétablissement du Docteur pour la remettre en circulation attention à vos gravures ou photographies.

Comme notre ami le docteur LeBlond est malade, nous lui épargnerons le souci d'une critique pour cette semaine, afin de ne pas trop l'énerver. Il peut être assuré que nous sympathisons de grand cœur avec lui dans la maladie qui l'a atteint d'une façon aussi inopportune en pleine campagne électorale, et nous lui souhaitons un prompt et entier rétablissement afin de pouvoir reprendre ses nombreuses occupations.

"LEONID AS"

5 SOUS LE NUMERO

“ LE FOUET ”

Organe pour

Fouetter les Farceurs

Publié et imprimé par
“Le Fouet, Enr.”Jacques Pinault
Directeur**LA BISBILLE
CHEZ LES BLEUS**

Nous avons toujours entendu, que l'accord était loin de régner chez les bleus en général. Nous nous apercevons tous les jours de la vérité de nos assertions.

Il n'y a pas très longtemps encore, nous attirions l'attention de nos lecteurs lévisiens sur la probabilité d'une candidature conservatrice double de notre comté; comme on le comprend sans peine, nos bons amis les bleus, nous ont traité de fous. Sans doute, le compliment n'est pas très flatteur, mais que voulez-vous, il faut bien l'accepter quittes à attendre les événements, qui nous donnent presque toujours raison, comme le démontre bien la suite de cet article.

Dans le dernier numéro du petit organe “Lavergniste” Le Franc Parler, on a deux des plus beaux exemples de la bisbille qui règne chez ces bons disciples des Cartier et des McDonald.

Eux qui prétendent qu'il m'y a que Les Bleus d'unis en politique, qui n'aient jamais de dissension dans leurs rangs, ils nous démontrent claire que ce sont eux qui sont et non nous.

Ceux qui ont lu le Franc-Parler, on dû constater, qu'il y avait deux lettres écrites spécialement pour ce journal, l'une de M. Eug. Dussault, qui paraît-il a des idées de porter candidat conservateur dans Montmagny), adressée à M. Thomas Tremblay, chef conservateur de ce même com-

té, et qui lui aussi a des intentions.

A entendre parler, pardon pardon à lire, M. Dussault, on ne croirait jamais qu'il s'agit là d'un partisan qui écrit une lettre à un membre du même parti que lui, et qui est intimement lié à ce membre par des attaches particulières. On dirait plutôt un quelqu'un s'adressant à un homme qui ne partage pas les mêmes idées que lui. Quel bon exemple d'unité politique, et de conservatisme intégral!

La deuxième lettre, est une lettre anonyme d'un électeur lévisien qui, supposé con-

servateur, disciple de McDonald et de Cartier, se prononce en faveur d'un candidat bleu qui paraît-il, a toutes les qualités requises pour faire un bon candidat, (il est très sportif, d'après le texte de la lettre en question,) contre un autre candidat, bleu lui aussi, mais qui a la malchance, malchance il y a, d'être avocat. Naturellement, les bleus ne savent plus où donner la tête, ils sont devenus complètement fous: la vue d'une lutte provinciale à brève échéance les trouble, ils ne pensent qu'à la victoire et ils veulent tellement remporter les comtés qu'ils n'hésitent pas à mettre deux candidats, c'est plus facile qu'avec un.

Les élections ne sauraient tarder paraît-il, et déjà il y a 197 candidats conservateurs et seulement 90 comtés, c'est donc à dire que les élus seront moins nombreux que les appelés.

Pauvres bleus! Comme vous êtes à plaindre! Dommage que nous ne soyons pas dans votre cas. Mettez en des candidats, plus de monde plus de plaisir, comme dit le proverbe, nous nous amuserons biens et à vos dépens par dessus le marché.

Pour ce qui concerne Lévis, il paraît bien inutile de mettre deux candidats sur les rangs, car le candidat libéral ne manquera pas de rallier tous les votes conservateurs dissidents en plus des votes libéraux, de sorte que les deux candidats bleus sont à peu près certains de perdre leur dépôt, s'ils ne perdent pas la tête.

“BERNARD”

**Scandales
à la
Commission**

Nous invitons nos lecteurs à lire notre journal la semaine prochaine, nous aurons certains détails à mettre à jour fort intéressants, au sujet de certaines nominations, destitutions et transactions.

Nous sommes à compléter nos informations et nous aurons une question très intéressante à poser à messieurs les Commissaires au sujet d'un montant payé pour obtenir une position très onéreuse.

Toute la collaboration qui nous sera fournie rec vra une attention spéciale.



L'ADMINISTRATION

LE FOUET

Les résultats et les promesses du gouvernements Bennett

ZIDORE AVEC SON VOISIN

Les Bleus encouragent les "Bootleggers" — Procule; histoire d'in colon — "bootlegger" — Une gueule "frette" — Listes électorales volées — Une apparition au Parlement — Quand la poire est mûre... elle tombe toute seule — Les mains à tid'Jos Renaud — Les femmes ont peur de Camillien? — Duplessis trouve le gouvernement "fatigant" — Faut avoir du talent en venant au monde.

— Il paraît que nos amis les Bleus encouragent les "bootleggers"?

— Ousque t'as pris ça, c't'histoire-là, Zidore, pour l'amour?

— J'sais pas si j'me trompe, mais ça m'a ben l'air à ça. As-tu lu les journaux de la s'maine passée?

— Pas beaucoup. J'suis allé fêté les Jours-Gras su, mon gendre dans l'bas du Feuve.

— Si t'avais pris la peine de lire les journaux, t'aurais vu que Mossieu Blain, l'grand député de Dorion, a dit quèque chose pour protéger les "bootleggers".

— Comment ça?

— Tu vas voir. D'abord, il

a commencé par s'lamentier comme une madeleine à propos des colons. Y trouvait toutes sortes de choses à r'dire su' l'ecompte de not' gouvernement en rapport avec les colons. D'après lui, si l'gouvernement continue, la colonisation va arrêter... Alors y a discuté, discuté à propos d'un nommé Procule Viau qui, à ce qui paraît, est un de ses amis. Il s'est plaint qu'on avait chassé Procule de sur son lot.

— C'était-y un colon?

— Laisse faire, j'va arriver à mon point; suis ben mon fil. Quand l'honorable M. Laferté a vu ça, y s'est renseigné su' l'nommé Procule p'is y a-t-y pas découvert qu'on avait chassé Procule parce qu'il vendait de la boisson p'is parce qu'y remplissait pas ses devoirs comme colon...

— Blain a dû rester la gueule frette?

— Y d'vait l'avoir frette depuis quèque temps: c'est pour ça qu'y aurait voulu voir son Procule (toujours un d'ses amis) dans la colonisation avec du (v) isky...

— C'est toujours ben des drôles d'amis, qu'ils ont, nos amis les Bleus...?

— M'as dire comme toé

Dans c't'affaire de vol de liste électorale à Montréal lundi, on a pu voir quelles sortes de copains qu'ils ont avec eux-autres. C'est à peu près une histoire comme celle de Donat Houde.

— Quoisqu'y s'est passé encore là, voyons?

— Ben, y a des gars qui s'sont habillés en police et p'is qui sont venus présenter un mandat signé par le Recorder pour voler les listes électorales du candidat anti-houdiste dans l'quartier St-Joseph.

— Mais, l'recorder est-il avec les Bleus?

— Ça pas l'air à ça. Y s'est défendu comme un bon en disant qu'il avait jamais donné d'mandats pour d'autres que la police des mœurs.

— J'cré ben qu'ça restera pas là...

— Moé non plus; pas plusse que l'apparition de Camillien à la Chambre la s'maine passée.

— C'est ben l'cas d'dire que c'est enne "apparition"...

— ... On l'a pas r'vu depuis c'te fois -là. Pour un gars qui parle des sépulere blanchis, on peut ben dire que c'est un cadâvre, lui. C'est un cheuf d'Opposition en décomposition,

mort pour les Bleus et mort pour le pouvoir...

— Y est certainement plus que mûr... pour le pouvoir: il est tombé de l'arbre avant d'être cueilli.

— Quisqui aurait cueilli enne pareille poire! Seigneur?

— C'aurait pris les grand'mains à Renaud (Tid'Jos) pour la ramasser!

— C'est pas nos femmes qui voudraient faire des confitures avec une poire plus que mûre comme Camillien. D'abord, il aime pas les femmes pantoute.

— Hum! C'est tout c'que tu peux dire...

— Oui, p'is j'peux en dire encore plusse. Mossieu Camillien a peur que l'Premier Ministre donne le droit de vote aux femmes...!

— Alors, t'aurais dû changer ta phrase et dire que les femmes aimaient pas Camillien; c'est pour ça qu'il en a peur comme électrices.

— C'est pas ça directement. C'est à propos du code civil. Camillien a pas l'air d'être ben fort pour qu'on change un peu les droits civils des femmes dans not' province. Mais j'crois ben que l'plus fort de sa peur, c'est que les femmes montrent leur reconnaissance

au gouvernement libéral pour les changements qui vont probablement s'faire.

— Y voudrait trop avoir de popularité, l'jeune cheuf de l'Opposition—y va tout perdre. "Celui qui trop embrasse manque le train," dit le proverbe!

— Dans tous les cas, Camillien doit embrasser pas mal à Montréal, parce qu'il manque toujours son train pour venir à la Chambre...

— Il est peut-être fatigué?

— Ça, c'est bon pour Duplessis. Duplessis, tu sais, y trouve l'gouvernement "fatigant".

— Y doit; depuis l'commencement d'la session qu'il est là comme un pion à la place vide de Camillien. Ça m'surprend pas qu'il trouve l'gouvernement fatigant; c'est parce que lui et ses amis ont toujours le dessous p'is que ça leur choque la gueule de voir qu'ils ont pas assez d'talèn pour faire une bonne impression...

— Vois-tu, l'talent, on peut pas acheter ça comme on veut. Faut v'nir au monde avec...

Un criminel est condamné à avoir la tête tranchée.
— Qu'est-ce que cela veut dire? demande-t-il?
— ... Qu'on vous coupera la tête en tranel'es, explique le gendarme.

Terrifié, le criminel s'évanouit, on le ranime, et son avocat le console.
— Allons, rassurez-vous, on vous la coupera d'un seul coup.
— Ah! merci, s'écrit le criminel, vous me sauvez la vie!

Le passant—Comment vous êtes aveugle et vous lisez "Le Fouet"?
L'aveugle — J'lis pas... Je r'garde les belles images !



La scène se passe au Château Viger, à Montréal.

Avis Important !

Nous nous ferons un plaisir de faire parvenir

"Le Fouet"

à tous ceux qui nous en ferons la demande. Adressez votre demande à "Le Fouet," bureau de Poste St-Roch, Québec.

LA DIRECTION.

MEMOIRES D'UN GRAND HOMME

Pourquoi Nez-Rond Houde a passé plusieurs semaines absent de l'Assemblée législative.

Trouvé sur la rue un calepin perdu qui contient des notes intéressantes.

10.—... J'ai dû calculer la proportion des dommages réels et des dommages exemplaires que m'ont fait subir Olivar Asselin et le "Canada".

Toute personne qui a la moindre notion de l'importance des chiffres comprendra que l'étude de ce problème m'a exténué au point de me faire attraper une grosse grippe vue je n'ai pas pu casser comme je l'aurais voulu, car les fameux tonique RITA et RIGA ne sont plus sur le marché depuis l'épuisement du dernier stock, à Maniwaki. Ma grippe a donc dû faire son temps.

20.—Il m'a fallu surveiller, dans le secret, le contrat du tunnel sous la rue Wellington. Je ne me fie pas à Bray, car il est d'une telle lenteur qu'il aurait fat perdre à la ville un temps précieux par une demande intempestive de soumissions. La postérité dira qu'en précipitant cette affaire et qu'en la faisant confier à Dufresne Construction j'ai évité un épouvantable désastre.

30.—Comme je me propose de faire construire bientôt un musée l'antiquités, j'ai eu que les deux vieilles automobiles de Jos. Mercure y seraient bien à leur place; c'est pourquoi je les ai fait acheter pour le prix modique de \$1125.00.

Mon grand sens de l'économie a décidé de les utiliser en attendant de les déposer dans le futur musée, et il suffira de dépenser \$1200.00 pour promener encore quelque temps leur vieille ferraille dans les rues de Montréal.

40.—Il fallait aussi que je prépare le grand discours que j'ai prononcé à Québec, au Château Frontenac, la veille du dimanche-gras. Ce discours m'a coûté un effort dont je suis bien satisfait. Je devais être beau devant le microphone quand je donnais à la province un spécimen de la puissance de ma voix et de la force de mes poumons. Quelques envolées quand j'ai parlé de la Russie Rouge! Je me sentais grandir, je me sentais gonfler! Il n'y avait pourtant pas de toniques RITA ou RIGA sur la table, mais leurs substituts ont suffi pour me faire applaudir avec autant de bruit que si j'avais été sur les tréteaux remplissant le rôle du conjurateur CINNA.

50.—Etc., etc., etc. Ces différents etc., doivent avoir un grand sens, mais nous un pouvons pas le pénétrer, car il n'est pas permis aux simples mortels de deviner ce qui peut se passer dans la caboche des dieux.

JACQUES,

Bennett fait Monter les Autos

Par suite de la dépression des affaires, tous les produits baissent depuis environ un an.

Mais cela ne fait pas l'affaire de Bennett. Il trouve qu'on va payer trop bon marché. C'est pourquoi il s'arrange pour faire remonter les prix.

Encore, s'il faisait remonter les prix des stocks de Bourse, ce ne serait qu'un demi-mal. Mais non.

Ce bon monsieur, au ventre bedonnant et à la morgue mussolinienne, sait toujours s'arranger pour que ce soit le "petit" qui paie cher.

On sait qu'il a des dispositions toutes conservatrices pour favoriser les gros intérêts.

Cette fois, cependant, il ne favorise ni les "petits" ni les "gros", il joue un jeu qui devra le rendre très impopulaire.

Imaginez-vous qu'il vient d'inventer un nouveau droit sur les autos!

Il y a bien des gens qui se proposaient d'acheter un auto cette année parce que ces voitures étaient très bon marché. Il a mis une taxe assez forte dessus pour faire modifier les prix du tout au tout.

En somme, c'est encore l'acheteur qui va payer le surplus.

Rien de surprenant, c'est là le procédé cher à M. Bennett qui nous a promis, du reste, pendant l'élection, qu'il remplirait le Trésor en TAXANT.

Alors, pour une fois, il tient sa parole—IL TAXE.

Et il paraît que ce n'est pas fini!

Camillien Houde et les Cultivateurs

Voici un article que nous envoyais dernièrement un commis voyageur d'une maison bien connue de Montréal, nous la reproduisons sans ajouter ou retrancher une seule phrase, nous croyons voir dans ce récit l'opinion simple mais vraie des cultivateurs de nos campagnes à l'égard du Chef de l'Opposition.

Nombres de braves cultivateurs, la majorité pour être plus précis ont eu l'occasion d'entendre Camillien Houde parler à la radio; plus spécialement lors de son discours d'écurie au Château Frontenac, lorsqu'il s'adressait au premier ministre de cette province, et qu'il lui disait "Taschereau m'écoutes-tu".

Ces cultivateurs réalisent plus que jamais que le chef d'opposition de cette province n'était qu'un hableur, et j'irai encore plus loin en disant qu'ils écoutaient un polisson de la basse-école, dont l'accom-

pagne si bien, Guertin, Blain et Tremblay.

Je fais ces quelques remarques car j'avais l'avantage d'être dans une paroisse du comté de Lotbinière si bien représenté depuis presque un quart de siècle par un homme loyal, je veux referer à l'Hon. Francœur.

Il y avait là environ six familles de cultivateurs, rassemblées autour du poêle, anxieux de savoir si la réception serait assez bonne pour bien entendre le fameux Houde. Je remarquai dans un coin deux hommes qui causaient de politique, tous deux me paraissaient favorables à L'Hon. Francœur, tout en étant indifférent en ce qui regardait le gouvernement en général. Voici un résumé leur conversation.

Le 1er—Toi Joe crois-tu que Taschereau va rentrer aux élections?

Le 2ème—Bien je ne le sais pas, mais Francœur est bon comme la banque. Ceci m'encouragea, car voyant leur indifférence, je fus convaincu que leur opinion sur Houde serait franche et sans chaude partisanerie.

le 1er—"Il paraît que cet homme là est bien polisson, j'ai bien hâte de l'entendre parler".

le 2ème—"on va voir cela, le Soleil vous dit cela mais moi je suis un peu comme St. Thomas.

Et la conversation roula ainsi jusqu'à ce que les discours commencèrent. Tout alla assez bien mais, quand Houde prit la parole, No. 1 dit au No. 2 en bon canadien. "Pour moi il est chaud" et les femmes disaient fermez donc cela, il est bien trop effronté pour qu'on l'écoute".

Quand son discours fut terminé la discussion roula naturellement sur Houde, et nos indifférents qui étaient un Monsieur L.... de Laurier et un Monsieur B.... du même endroit vinrent à la conclusion que le chef d'opposition de la province de Québec, était de la classe "Z" et qu'il croyait maintenant ce que les journaux disaient.

UN COMMIS VOYAGEUR.



Les amis à l'attaque de l'ennemi.

PIERRE BERTRAND CANDIDAT

Quelle bonne farce, si décidément Pit a de l'ambition, non content de se balader en limousine, pendant que ceux qui l'ont placé où il est ne peuvent marcher faute de chaussures dans leurs pieds, il veut maintenant de nouveau les blaguer comme il l'a fait en juillet.

La classe ouvrière est une classe très sympathique et quand ce pauvre Pit, parcourait les rues avec le Très Honorable beurrer, Monsieur Maurice Dupré, et qu'il disait "aidez-moi je suis un des vôtres, je suis un ouvrier, Ah! oui un pauvre ouvrier, je chôme comme vous, on va tout vous placer etc... Les ouvriers ont sympathiser avec ce pauvre Pit, ils l'ont écouté mais aujourd'hui Pit est en Limousine, de l'argent plein les poches, du plaisir en quantité, et les ouvriers eux ils restent avec les promesses, et le ventre vide.

Mais gare à toi Pit, on beurre un ouvrier une fois mais pas deux. Nous sou-

Ottawa retarde les Travaux

Québec fait approuver ses plans—Les bleus veulent retarder la construction des ponts—La crise du chômage s'accroît par le fait même.

Personne n'ignore que lorsque la Législature Provinciale votent les argents nécessaires à la construction de certains ponts, elle doit faire parvenir au département des Travaux Publics à Ottawa les plans de ces ponts.

Durant la dernière session qui vient de se terminer, le gouvernement Tacshereau adopta un bill de l'Hon. Francoeur relativement à la construction de divers ponts, dont nous sommes sympathique pour des gens comme toi.

Un ouvrier de St-Sauveur, rue Massue.

un reliera l'Île d'Orléans à la Côte de Beauport, aussitôt le bill adopté, le département provincial des travaux publics fit parvenir les plans à Ottawa pour être approuvés, mais Québec attend encore, tout simplement parce que certains députés conservateurs fédéraux de la région de Québec ont peur qu'advenant le retour des plans dans un bref délai, ceci permettrait à l'Hon. Francoeur de commencer la construction de ces ponts et de donner de l'ouvrage aux chômeurs qui attendent encore après les belles promesses d'un Dorion d'un Fortin, d'un Dupré ou encore d'un Gagnon (Lavergne étant le seul qui a tenu ses promesses en faisant réouvrir les Usines à Montmagny), naturellement ces derniers voient leurs Lépines, Gosselin, Bertrand, Audet et Guay perdre le peu d'espoir qu'ils leur restaient.

A tout événement Ottawa retardent le renvoi de ces plans et pendant ce temps les chômeurs de la Côte de Beauport et d'ailleurs se privent de manger comme ils l'ont toujours été lorsque les bleus ont pris le pouvoir, Le prendront-ils au provincial, non jamais.

J. P.

Avis Important !

Nous nous ferons un plaisir de faire parvenir

"Le Fouet"

à tous ceux qui nous en feront la demande. Adressez votre demande à "Le Fouet," bureau de Poste St-Roch, Québec.

LA DIRECTION.

**LISEZ
L'AUTORITÉ NOUVELLE
EN VENTE PARTOUT**



Nous ne construisons pas de temples. Nous les détruisons !

**Le Public
va s'en
mêler !**

Il est rumeur depuis quelques temps d'élections, et nos amis les bleus entendent gagner par force, c'est-à-dire en empêchant de parler les libéraux, c'est le mot d'ordre. Vont-ils réussir comme ils ont réussi lors de la dernière lutte non!, car le public va s'en mêler, et surtout dans nos campagnes. Les braves cultivateurs sont bien décidés de ne pas se laisser ennuyer par certains brayards payés, qui brisaient les assembles, etc.

Gare à vous les bleus, nous sommes au courant de vos tactiques et les quelques gaillards qui vont chercher chacun \$1.00 tous les matins au journal ne pourront certainement pas nous effrayer et encore moins le public.

POLEON RENCONTRE SON DEPUTE

Qu'est-ce qui te prend donc Poléon? Je t'ai entendu en entrant et tu parlais comme un libéral...

—J'fais aussi bien de te l'dire tout suite: J'su pas bien de bonne humeur contre toué! J'ai ben mes défauts comme les autres, mais quand j'parle j'dis la vérité; et y a rien qui me met en m... comme un menteur. J'su un homme drette moué!...

—T'ai-je déjà conté des mensonges?

—J't'ai jamais entendu dire d'aute chose que ça! T'as dit à la chambre de Quebec que Bennett avait rempli ses promesses, pi moué j'trouve qui les as pas remplis pantoute. Y avait promi de setlé la question du chomage pi il l'a pas faite. Y avait promis de faire monter le prix du blé et du beurre pi ça baisse tout le temps; y avait promis de rammener la prospérité pi on dirait que toutes les affaires s'en vont su le guabel y avait esseyé de nous faire accroire qui était meilleur financier que King, mais tandisse que King avait des surplus. lui a des difficulté; y avait.

—Tout simplement on ne s'emballe pas comme ça, mon ami...

—Y a pas d'emballage lad'ans et pi j'sus aussi conservateur que toué! Cheu nous, on a toujours voté bleu, depuis le temps de Mecdâlène! T'ai pas capable de m'apprendre c'que c'est qu'un bleu! Mais quand on vient me fourrer des mentris comme ça, j'te dis que ça me met en m...

Voyons, le chômage l'a-t'y réglé? Tout ce qui a faite,



Le Député de Hull en promenade dans son comté.

c'est de faire sacré les rouges dehors pour mettre des bleus a leu place. C'est ty réglé le chômage ça? Un rouge qui travaille pas parce qu'y peut pas trouver d'ouvrage c'est pas un chômeur donc ça? Comment donc qu'ça s'apelle Notre métresse d'école, entre ses leçons de catéchisme aurait bien dû nous le dire! Pi quant Bennett disait que c'était la faute à King si y avait du chomage, y mentait sciemment, comme dit Mr le curé: quelques jours seurement après les élections y a admis que la crise du chômage était mondiale pi que c'était pas la faute d'aucun gouvernement. On voit bien que c'était pas la faute à King si le prix du beurre a baissé parce qu'y a pu d'affaire à

ça asteure pi le prix du beurre est plus bas que jamais...

Quand j'ai abandonné d'aller à l'école, j'étais rendu assez loindans mon armétique pour connaître la différence entre une piasse et un million de piasses et même plusse. On m'fera pas accraire que Bennett est meilleur financier que King qui dans huit ans avait pris le d'sus de 273 millions tandisse que Bennett après seurement six mois y é 100 millions en d'sour!

Pi sé pas toute: les élections provinciales s'en viennent et j'me promets bien de ne pas me laisser emplir comme à la dernière election. J'lé r'connâtré ben les ceuses qui sont venus me conter des mentris et j'vas les r'cevoir, pas pour rire!

J'sé ben que toué pi ben d'autres, vous allez avoir encore ben des "touisses" pour esseyer de nous amancher et d'avoir nos votes. Vous nous prenez pour des fous mé on va vous montrer qu'on é pas plus fous que vous autres!

Les mentris, c'est a comparrer "au tabac et la boisson: quand on en prend l'habitude on ne peut plus s'en défère. "Qui a bu boira" comme dit un proverbe; y aurait pu ajouter "Qui a menti, mentira.

Pi toué, t'as pas honte... —Tu parles tout le temps et tu ne me donne pas la chance de m'expliquer, Poléon.

—Et ben envoye, et surtout pas de mentris!

—Lorsque j'affirmai à l'Assemblée Législative que Mr

Bennett avait tenu ses promesse, je ne parlais pas "innopectore"; pas plus que quand celui-ci faisait des promesses: nous usions de ce que les casuistes du moyen-âge appelaient "reticences mentales"; c'est-à-dire que dans notre for intérieur nous affirmions le contraire de ce que nous disions du haut des lèvres. Exemple: lorsque, je disais que Bennett avait rempli ses promesses ce n'était que du bout des lèvres; dans mon for intérieur j'affirmai, au contraire, qu'il n'en avait rempli aucune. Il en a été de même lorsque Mr. Bennett parlait du chômage, du blé, du beurre etc., etc. C'est seulement parce qu'il dit dans son for intérieur que l'on peut juger si un homme est menteur au véridique...!

—Reticences mentales "bi domine"! J'en sais queuque chose de sté affaires-là. Y paraît que le défunt Pascal ne les aimait pas pantoute. J'sus pas mal de son avis. Après toute, nous aviez dans votre for intérieur l'intention de nous tromper, c'est ben assez!

—Je ne peux pas craire, Poléon que tu vas lâcher ton parti comme ça. Ton père et ton grand-père ont toujours voté bleu, vas-tu abandonner leur parti?

—Ça me fait bien de la peine de vouère que mon parti seille assez pourri pour pas que je seille capable de le sentir! Et surtout, venez pas me dire que le gouvernement Taschereau est trop vieux. Y a yenque six mois que le gouvernement Bennett est au pouvoir et pi y a faite plus de cochonneries que Taschereau pourrait en faire en mille ans. R'gâde c'qui se passe à la Commission du Port et ailleurs. J'pourais en dire autant du régime Houde à Morriâl. Et pi Lavargne qui aimait tant à parler des créchards y paraît qu'asteure quand y entant prononcer ce mot ça leu donne queuque chose comme une crise épiléptique.

Sur ce Poléon et son député se quittèrent. Le premier en se promettant bien de voter contre les "emplisseurs" bleus l'autre en répétant avec quelques variantes cette phrase célèbre de Lincoln "On ne peut pas "emplir" tout le monde tout le temps.

E. Dumont.

Citations de Paroles Historiques

Autrefois la bouteille me faisait tomber, maintenant je fais tomber la bouteille.

CAMILIEN HOUDE,
Québec, 4-4-31.

**

Je n'ai pas confiance aux bleus ni aux rouges les uns ou les autres me retourneront au pique et à la pelle.

PIERRE BERTRAND, C. H. E.
17-11-30

**

Non seulement j'ai un dentier mais j'ai une hernie et si messieurs les journalistes veulent passer à mon bureau je leur montrerai.

CAMILIEN HOUDE,
Maire de Montréal
6-9-30

**

Les canadiens-français sont une gang de porteurs d'eau et de scieurs de bois.

ALBERIC BLAIS,
22-1-31

**

Messieurs les cultivateurs, le prix de votre beurre est trop bas, dû à la compétition que vous fait la Nouvelle-Zélande, si vous mettez les conservateurs au pouvoir vous aurez 60 et 70 cents la livre pour votre beurre.

R. B. BENNETT,
22-7-30

**

Mes chers électeurs du comté de Montmagny, si vous me faites votre député, je ferai ouvrir les usines en dedans d'un mois.

ARMAND LAVERGNE,
21-7-30

**

J'emploie un anglais dans mon bureau parce que cela regarde mieux même s'il ne parle pas le français.

A. GUERTIN,
17-12-30

**

L'Hon. Perron est mort, c'est un bon débaras, et je ne déplore nullement sa perte.

C. HOUDE,
17-1-31

**

Si je ne suis pas capable d'obtenir un gros patronage pour vous autres mes chers électeurs, je démissionnerai.

DR. FORTIN,
St-Romuald, 18-7-30

**

Si je suis élu ministre de l'agriculture, je promets de décroter ma grange et de nettoyer les abords de ma maison.

LAURENT BARIE,
Marieville | 2-8-30

**

Le monde de mon comté sont heureux, la Dominion Textile marche à pleine capacité, paye de gros salaires, il n'y a pas de chômage.

M. DORION, M. P.
Hansard, mars 18-3-31.

**

Je déménage à Ottawa pour être moins ennuyé par ces embêtants de chômeurs.

HON. MAURICE DUPRE, M. P.
17-2-31.

**

Je n'ai pas eu justice de la part des notres pour les miens, et je promets ne plus m'occuper de politique.

ALLEYN TACHERAU,
21-2-31.

**

Il y a dix milles signataires à Limoilou et dans Québec-Est qui sont mécontents contre Dupré pour ne pas avoir nommé M. J. H. Levasseur, à la Commission des Chemins de fer.

JOÛ. GUILLEMETTE, 16-2-31
organisateur conservateur.

LA MYSTERIEUSE LIMOUSINE

Il y a dans la bonne ville de QUEBEC actuellement, une grosse et resplendissante limousine. La limousine trois X, comme plusieurs l'ont sur nommée.

Le personnage qui s'y promène à l'arrière est toujours gai et même très gai et surtout avec des personnes encore plus gaies. Le chauffeur de cette luxueuse machine qui appartient "Au Canada d'abord" va écrire ses mémoires sous peu et le titre du volume sera les "Orgies du Grand Boulevard". Nous sommes à compléter une enquête minutieuse et nous serons sous peu en mesure de prouver que "Canada First" se promène dans une limousine "Canada First" et travaille nuit et jour pour remplacer les immigrants qui ne sont plus admis car ce personnage le mériterait, seulement comme une partie de nos accusations tomberaient dans sa vie privée nous nous abstenons de le faire, seulement quand les élections provinciales arriveront peut-être auront nous l'occasion de dévoiler publiquement ce que nous avons vu et entendu après 12 jours d'observations.



La boisson la plus saine

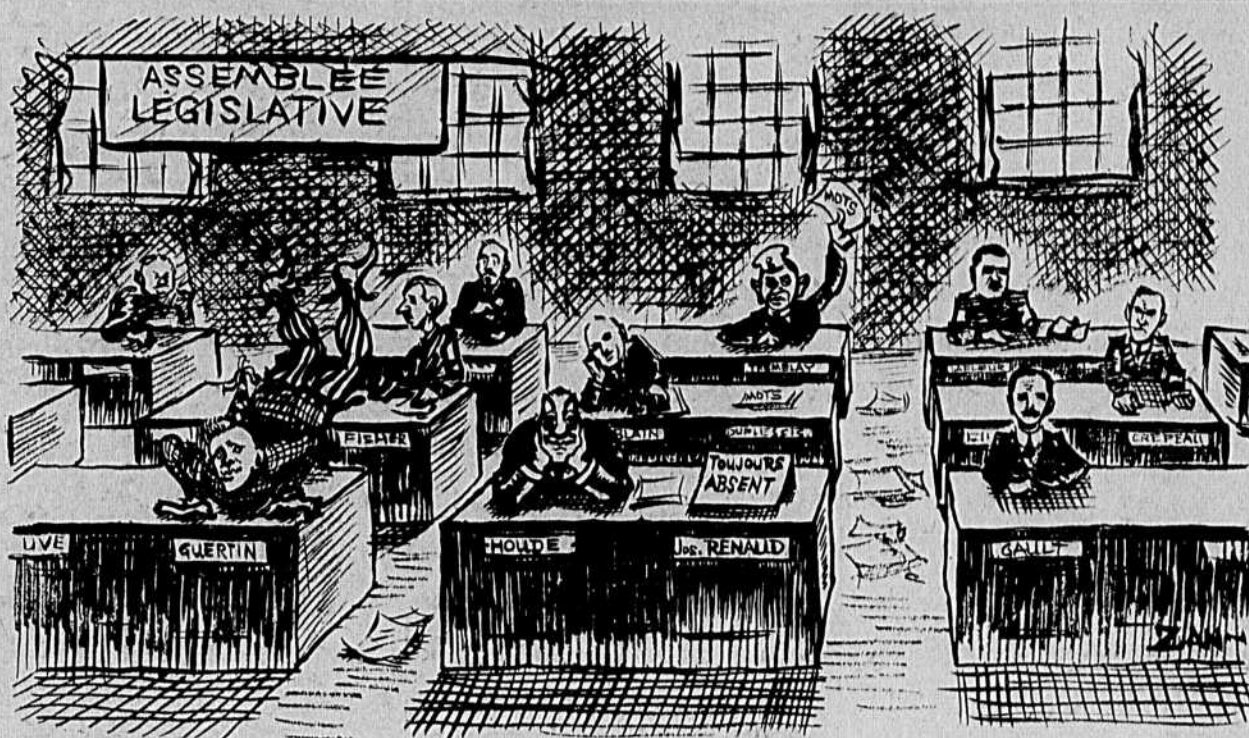
Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entropôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:		
Gros:	40 onces	\$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

Distillerie: Berthierville, Qué. Bureau chef: Montréal.

DISTILLATEURS DEPUIS 1898

Melchers Distilleries Limited



Dernier croquis de la pure et loyale opposition de Sa Majesté, au Parlement Provincial, pris lors de la prorogation, le 4 avril, à minuit.

Gouvernement de Blagueurs et menteurs

- Bennett
- SutherLand
- MacdonAld
- Gordon
- MURphy
- LavErgne
- DUPré
- Ryckman
- Stewart
- Manion
- RhodEs
- CoheN
- RobeRtson
- SauvE
- GUthrie
- DuRanleau
- Stevens

A QUAND LES ELECTIONS ?

Depuis plusieurs jours nous courons les couloirs du parlement, les députés, et les organisateurs dans le but de savoir s'il est vrai que nous aurons des élections cette année.

L'Hon. Sénateur Paradis est un vétéran de guerres électorales il est aussi par ses allées et venues un très bon baromètre, en plus bleus comme rou-

ges le consulte sur la date probable du grand jour, nous nous sommes adressés à lui.

"Croyez-vous que nous aurons des élections avant juillet Sénateur ?"

"Je ne sais pas, tout va dépendre de tout!"

Est-ce que le dicton, qui dit mot consent, s'applique ici, nous laissons nos lecteurs en juger.

LES BLEUS ET LA CALE-SÈCHE "LORNE"

Depuis quelques jours, il est grandement question sur la Rive Sud, que le Gouvernement Fédéral loue la Cale-Sèche Lorne à une entreprise privée.

Les ouvriers de Lauzon ont fait signer une requête, pour demander au Gouvernement de ne pas mettre cette menace à exécution. Nous ne savons pas encore quelle sera l'attitude de nos Gouvernants sur cette question, mais il nous est permis de faire certaines considérations.

Depuis juillet dernier, date des élections, les chantiers maritimes de Lauzon n'ont pas été bien favorisés du Gouvernement, et pour cause.

Les ouvriers de Lauzon avaient pourtant rejeté la main qui leur avait apporté du pain, mais que voulez-vous les nouveaux maîtres du pouvoir avaient d'autres amis à favoriser et ils l'ont fait au détriment de ceux qui avaient bien voulu leur accorder ce qu'on appelle une chance.

Toujours est-il qu'a part du contrat de \$2.500.000 donné par le Gouvernement King en 1930 pour la construction du transbordeur "Prince Edward Island", les chantiers maritimes de Davie n'ont pratiquement eu rien à faire. Ces semaines dernières, cependant on a bien voulu envoyer les C.G.S. Mikula et Lady Grey, chez Davie, pour réparations, parce qu'on ne voulait pas les envoyer chez Vickers, et que les chantiers Morton ne pouvaient les loger en Cale-Sèche.

Seulement, les bleus d'Ottawa ne peuvent pas toujours agir ainsi, il ne faut pas que les amis des ministres soient oubliés, il faut nécessairement les récompenser; on leur a bien donné un petit "tug" mais c'est si peu en comparaison des piastres qu'ils ont dépensées pour la dernière campagne. Non il faut arranger cela autrement. La Cale-Sèche "lorne". Cette compagnie paiera au Gouvernement une royauté de quelques milles

piastres par an et aura le droit exclusif de se servir de la dite cale-sèche et de la louer à son profit.

C'est donc entendu, les amis vont à Ottawa et demande au Gouvernement cette faveur.

Nos bons bleus de Lévis, jouissent déjà à la pensée que quelques uns de leur parents, venus même des régions "témiscoutaines" vont profiter de cette petite aubaine, il leur faut bien un peu de profit, n'ont ils pas assez dépensé en options sur des terrains? Al-lons, un peu de graissage ne leur fera pas tort. Taisez-vous donc les libéraux. C'est drôle qu'il n'y aura pas moyen d'arranger notre petite affaire tous seuls.

Détrompez-vous messieurs les bleus. Nous avons été battus, c'est vrai, mais sachez que nous ne sommes pas encore morts, et que nous avons bon envi de vivre encore quelques années, et tant que nous serons dans Lévis vous ne nous passerez pas

de "pianos", soyez en certains.

Nous connaissons le jeu de la petite compagnie privée qui veut exploiter la cale-sèche Lorne. Ce jeu n'est pas nouveau du tout, vous ne savez pas jouer messieurs les conservateurs.

Citoyens de Lévis jugez par vous même de leur plan infâme. Cette compagnie, qui veut exploiter la cale-sèche à son profit, promet que les petits navires qui ont des réparations à effectuer pourront se servir de la cale-sèche à un prix avantageux, mais elle ne mentionne pas ce qu'elle fera pour les compagnies qui ont de gros navires à faire réparer. C'est très simple à comprendre pour ce qui concerne les contrats du Gouvernement ou autres. Cette compagnie se spécialise naturellement dans la construction et quand le gouvernement ou les grandes compagnies demanderont des soumissions pour la construction de navires, la Cie Davie, qui vou-

dra soumissionner devra porter une soumission beaucoup plus élevée que celle de cette compagnie car elle devra lui payer une royauté pour pouvoir mettre ses bateaux en construction dans la cale-sèche, de sorte qu'il lui sera impossible de rivaliser avec les prix de sa concurrente qui sera la locataire de la cale-sèche Lorne et qui ne manquera pas de majorer son prix de location afin de mettre la Cie Davie dans l'impossibilité de lui nuire.

Nous avons hâte de voir ce que dira notre si bon député Fortin, qui fait tant de chose pour notre cher Lévis, comme dirait la Revue Municipale.

A tout événement, tenons nous sur nos gardes et ne nous laissons pas dépouiller de nos droits par les bleus qui ne sont qu'une bande d'affamés de pouvoir et d'argent.

LEONID AS.

En réponse à La Revue Municipale

La ville de Lévis, ou ce qui est mieux, les citoyens de Lévis ont le plaisir de voir apparaître à toutes les campagnes municipales, un organe de combat qui s'appelle "La Revue Municipale".

Cette revue, rédigée pour la plus grande partie du mois, par un certain docteur de Lévis ne manque pas de mettre devant le public de notre ville les faits saillants de mai rination municipale.

De plus, comme c'est un organe de combat, elle ne manque pas non plus de combattre les adversaires du régime qui s'est implanté à l'hôtel de ville il y a deux ans. Cependant La Revue Municipale a une manière bien conservatrice de combattre des adversaires. Ce n'est pas en face que son rédacteur a le courage de dire ce qu'il pense, il préfère l'écrire, et surtout il préfère laisser les gens sous l'impression fautive qu'il va accomplir de grandes choses avec les personnalités qu'il attaque.

Naturellement, comme depuis un certain temps nous avons critiqué un peu fort les allées et venues des bleus dans Lévis depuis les dernières élections, et surtout certain personnage du Conseil Municipal qui dans quelques semaines rendra compte de son administration au public de Lévis, nous avons été avisé, très charitablement par la revue en question, de mettre bas notre masque, sinon, la dite revue, ou plutôt son rédacteur se chargerait de le mettre lui-même à bas. Il s'y connaît en fait de "mise à bas" Ça ne serait pas la première de ce cher rédacteur.

En réponse à cette Revue Municipale, nous n'avons que très peu de choses à dire, et nous le dirons en peu de mots.

D'abord, nous ne cachons pas hypocritement notre nom sous une signature quelconque, comme la rédaction, par exemple, au contraire, il est facile de décomposer, chimiquement, si on le veut, le pseudonyme dont nous nous

Suite à la 1ère page.



Le Député de Lévis dans un moment de désespoir.